

SANTÉ | Une journée de prévention était organisée vendredi à l'hôpital pour le cancer colorectal DL 01/04/18

Mars bleu : « Quand on dit que ça sauve la vie, c'est vrai »



En soutien au dépistage de l'intestin, des cyclistes, notamment du CVAC, sont venus à vélo à l'hôpital.

Mars bleu ne s'oppose pas à l'octobre rose et si ce dernier est consacré à la lutte contre le cancer du sein, le cancer colorectal n'est pas réservé aux hommes.

S'il y a un peu plus d'hommes touchés par ce cancer, les femmes ne sont pas épargnées. Il s'agit du deuxième cancer le plus fréquent et le plus mortel. « Mais on peut l'éviter », assène-t-on sur le stand de l'office départemental de lutte contre le cancer (ODLC), installé à l'hôpital vendredi pour une journée de prévention. Le service de gastro-entérologie était associé à l'opération.

Lorsqu'un cancer du côlon est détecté tôt, il se guérit dans neuf cas sur dix. Un test, entièrement gratuit, est proposé à toutes les personnes

âgées de 50 à 74 ans, tous les deux ans. Il peut être réalisé chez soi. Et bonne nouvelle, il a changé : « Il fallait six prélèvements de selles avec les anciens tests. C'est un frein énorme de recueillir ses selles. Désormais, le recueil est très simple », explique-t-on à l'ODLC.

Avec 44 % de participation au dépistage, l'Isère fait partie des bons élèves (la moyenne nationale est de 34 %). Mais il y a une marge de progression. « Ce test s'adresse à ceux qui n'ont pas d'antécédents ni de symptômes. 4 % des tests sont positifs. La coloscopie détermine souvent que le cancer n'est pas encore développé. Quand on dit que ça sauve la vie, c'est vrai ! »

E.R.